










Bourse

Retrouvez le cours des actions et obligations sur L'essentiel Online.

Indices

	LUXX 1566,30	+0,99%
	DJ STOXX 50 3218,84	+1,21%
	DAX 30 9626,49	+1,26%
	BEL 20 3186,76	+0,28%
	FTSE 100 6873,58	+0,65%
	CAC 40 4421,87	+0,99%
	DOW JONES 17125,84	+0,34%
	NASDAQ 4589,03	-0,20%
	NIKKEI 15728,35	+0,38%

Change

	Achat	Vente
DOLLAR AMÉRICAIN	0,75	0,77

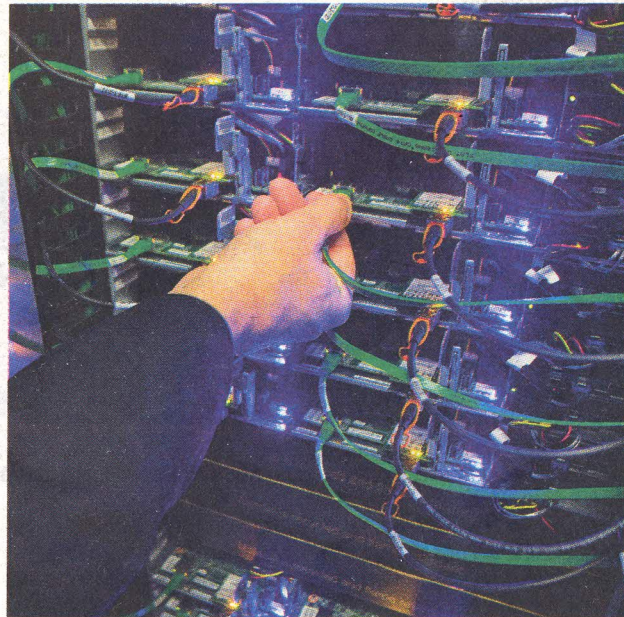
Un léger sursaut sur le front de la compétitivité

LUXEMBOURG - En un an, le pays a gagné en compétitivité, selon le classement du Forum économique mondial.

Le Grand-Duché a fait son retour dans le top 20 des économies les plus compétitives, selon le classement 2014/2015 du Forum économique mondial. En se plaçant 19^e sur 144 pays, le Luxembourg progresse de trois places sur un an et fait même mieux que son meilleur classement historique, 20^e, il y a quatre ans.

L'un des facteurs permettant ce léger redressement concerne les conditions de base favorisant la compétitivité, et particulièrement les institutions. La confiance des chefs d'entreprise dans les politiques remonte, comme l'indicateur mesurant le poids ressenti de la réglementation.

C'est un «signe que les entrepreneurs luxembourgeois



Les aptitudes technologiques sont la grande force du Luxembourg.

apprécient les velléités affichées en matière de simplification administrative», relève la Chambre de commerce, qui

a réalisé l'enquête pour le volet environnement macroéconomique reprend aussi

des couleurs, alors que celui des infrastructures recule.

Pour ce qui est des facteurs d'efficacité, le Luxembourg se classe premier concernant les aptitudes technologiques. Et ce grâce à «une meilleure performance en termes d'absorption des technologies par les entreprises et de pénétration de la bande large».

Le pilier marché du travail progresse, les chefs d'entreprise évaluant mieux la pratique d'embauche et de licenciement. Même si les coûts de licenciement et la flexibilité dans la détermination des salaires continuent de peser.

Enfin, si l'innovation avance, la disponibilité d'ingénieurs et de scientifiques «demeure inquiétante».

Globalement, le classement est dominé par la Suisse, Singapour et les États-Unis. L'Allemagne est 5^e (-2 places), la Belgique est 18^e (-1) et la France reste 23^e.

Mathieu Vacon